

Virage à 180 degrés

De l'import-export au Vestiaire social

Après avoir travaillé durant quinze ans dans plusieurs multinationales, Typhaine Guihard a pris les rênes de ce lieu caritatif.

Aurélié Toninato

Typhaine Guihard a travaillé durant quinze ans dans plusieurs multinationales avec en ligne de mire l'optimisation et la rentabilité. Depuis cinq ans, la quadragénaire - 46 ans - est responsable du Vestiaire social géré par le Centre social protestant et Caritas, qui distribue gratuitement des vêtements aux plus précaires. Alors qu'un troisième acteur - la Croix-Rouge - vient de rejoindre cette institution, rencontre avec une femme inspirante.

La responsable du Vestiaire social a longtemps vécu à 100 à l'heure, au volant d'une carrière au sommet. Avant de planter les freins, de sortir de l'autoroute et d'emprunter un chemin en friche. Après des études en commerce international, cette native de l'ouest de la France choisit Genève, où elle travaille pour Bacardi.

Elle gère la logistique et l'import-export. Un poste qui l'emène à Mexico où elle restera jusqu'en 2010, puis elle revient en Suisse, chez la société Columbia Sportswear, en charge des commandes des grands distributeurs internationaux - «c'est assez ironique quand on voit la fonction que j'occupe aujourd'hui!» sourit-elle.

«Tout détruire»

Trois ans plus tard, nouveau virage, cette fois pour intégrer une entreprise pharmaceutique, en tant que responsable du support à la vente à l'international. En 2016, la société lance un plan de délocalisation et Typhaine Guihard doit licencier la quasi-totalité de son équipe, soit une quarantaine de personnes. Un électrochoc.

«J'ai dit stop. J'aimais gérer des gens et les faire évoluer, mais là



En 2022, l'organisation de Typhaine Guihard a procédé à 9810 distributions. Un record dû à la crise du Covid, la guerre en Ukraine, l'inflation et la précarisation grandissante. MAGALI GIRARDIN

on me demandait de tout détruire. J'ai eu beaucoup de plaisir à faire carrière dans le commerce international mais mon métier ne se résumait plus qu'à des plans pour optimiser le travail des autres. Alors j'ai fait le grand plongeon.»

Elle démissionne sans poste en ligne de mire mais avec une idée derrière la tête: «Faire table rase, repartir de zéro», et donner une chance à cette envie de travailler dans le social qui résonne de plus en plus fort.

But vertueux

Elle entre au Vestiaire social par la porte du bénévolat puis, «de fil en aiguille», décroche un stage

par le chômage au support administratif. Lorsque le poste de responsable est mis au concours un an plus tard, en 2017, Typhaine Guihard qui occupe le poste ad interim tente sa chance.

Sans aucune expérience ni formation dans le social? «Je peux utiliser mes compétences de gestion, de recrutement et d'encadrement, mais avec un but beaucoup plus vertueux qu'avant.» Compétences qu'elle complètera avec une formation en gestion et management des organisations sans but lucratif à l'université.

À ce poste «riche et polyvalent», elle aide à trier les dons de vêtements et les distribuer, orga-

nise des collectes dans des entreprises, collabore avec des étudiants et des enseignants de la HEAD qui revalorisent certains textiles endommagés, encadre les emplois de réinsertion - une di-

«J'ai eu beaucoup de plaisir à faire carrière dans le commerce international mais mon métier ne se résumait plus qu'à des plans pour optimiser le travail des autres. Alors j'ai fait le grand plongeon.»

Typhaine Guihard
Responsable du Vestiaire social

zaine de personnes -, gère le tournus des 60 bénévoles, passe les commandes - les dons ne suffisent pas à couvrir les besoins, surtout des hommes.

Vêtements abîmés

Pourtant, plusieurs reportages ont révélé que des tonnes de dons sont jetées... Celle qui est aussi la

présidente de la Coordination textile genevoise explique que les boîtes à fringues reçoivent 2200 tonnes de vêtements par an, souvent endommagés.

«La qualité des textiles laisse à désirer car ils sont issus de la *fast fashion* pour la plupart. Sur les volumes que nous trions, 60% sont en bon état. 30 à 35% sont destinés au recyclage par le biais de notre partenaire Texaid, et 5 à 10% finissent en déchets aux Chevriers.»

Les besoins des bénéficiaires sont en hausse: en 2022, la fréquentation du Vestiaire social a augmenté de 48%, avec 9810 distributions - un record. La responsable l'explique par l'arrivée des réfugiés d'Ukraine - un bénéficiaire sur quatre -, la crise du Covid, l'inflation et une précarisation grandissante. «Nos bénéficiaires ne sont pas seulement des étrangers: les Suisses figurent en deuxième position.»

Retrouver du sens

Typhaine Guihard n'a jamais regretté d'avoir fait le grand plongeon. Elle est désormais maman d'un petit garçon et son poste au Vestiaire social lui a permis de découvrir un autre sens du travail, «loin des 400 e-mails et des huit heures de réunion par jour, des rapports déshumanisés et codifiés. J'ai retrouvé du sens dans ce que je fais et dans le rapport humain.»

L'hôtellerie genevoise se rapproche des chiffres d'avant la pandémie

Hausse de l'activité
Les établissements du canton ont enregistré près de 3 millions de nuitées en un an. Les hôtes étrangers sont de retour.

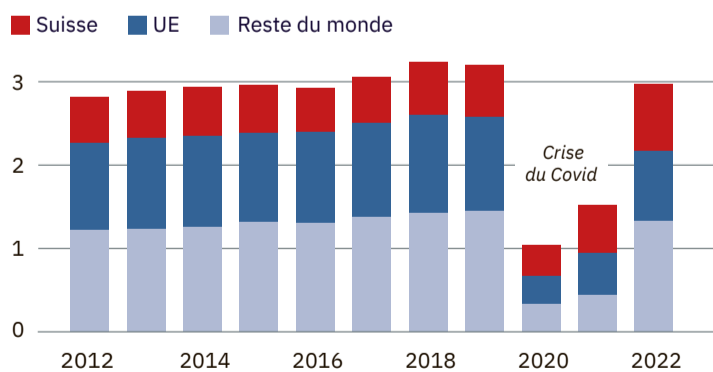
Le rebond, attendu, reste spectaculaire. Entre 2021 et 2022, le nombre de nuitées enregistrées dans les établissements du canton a pratiquement doublé (+94%, de 1,44 à 2,97 millions). Selon les données publiées jeudi par l'Office cantonal de la statistique (Ocsstat), le quatrième trimestre 2022 représente même un record. Les chiffres dépassent de 6% ceux du quatrième trimestre 2019, soit la dernière référence avant le début de la pandémie.

Si le total 2022 se situe toujours légèrement en dessous des chiffres des années 2017-2019, cette évolution en fin d'année dernière peut être une source d'espoir pour le secteur. L'Ocsstat souligne que le moteur de la progression observée provient en majorité du retour des hôtes de l'étranger (+128% par rapport à 2021).

Les clients nationaux ne sont toutefois pas en reste. Avec près

Nuitées enregistrées à Genève

Selon l'origine des hôtes, en millions



Graphique: O. Chiacchiari. Source: Ocsstat

de 800'000 nuitées, jamais autant de réservations n'avaient été faites dans des hôtels genevois par des habitants de Suisse. Pour les visiteurs en provenance d'autres cantons, la hausse s'établit à 39%. Ces derniers ont représenté plus d'un quart des nuitées enregistrées (27%). La proportion la plus importante relevée hors pandémie. Les moins bonnes nouvelles proviennent de l'Union européenne. Le nombre de visiteurs des 28 États membres en 2022 est loin

d'avoir retrouvé celui de la période pré-Covid. Touristes et professionnels européens ont réservé un peu moins de 850'000 nuits en 2022, contre plus de 1,1 million en 2019.

L'éclaircie pour le secteur n'est pas une exception cantonale. Dans le canton de Zurich, dont le profil touristique est similaire à celui de Genève, l'augmentation est identique en 2022 (+96%), souligne l'Ocsstat.

Marc Renfer

PUBLICITÉ

HELNETAS
SOS
D'UKRAINE

DE L'AIDE POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE

Faire un don par TWINT